

REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE

**BELGE,**

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,  
PAR MM. R. CHALON ET L. DE COSTER.

—

5<sup>e</sup> SÉRIE. — TOME IV.



**BRUXELLES,**  
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

—  
**1872**

## DÉCOUVERTE

DE

MONNAIES DU XI<sup>e</sup> ET DU XII<sup>e</sup> SIÈCLE,

A BRUXELLES.

---

Lorsqu'on entreprit les grands travaux qui avaient pour but l'assainissement de la Senne à Bruxelles, les antiquaires et les numismates se réjouissaient à l'avance des découvertes qui seraient faites, au point de vue de l'histoire, d'objets ayant appartenu à des temps reculés, et que le bouleversement de l'ancien Bruxelles ne devait pas manquer de mettre au jour.

Sous ce rapport, leurs espérances furent en grande partie déçues ; on ne trouva que de rares méreaux et jetons, quelques vieilles armes du xiv<sup>e</sup> et du xv<sup>e</sup> siècle et des monnaies d'or et d'argent du règne d'Albert et Isabelle. Je n'ai été informé, malgré les nombreuses visites que j'ai faites sur les différents points des travaux, que de la découverte d'un petit dépôt de deniers d'argent, qui, au nombre de quatre cents, furent aussitôt partagés. Mais

j'eus la bonne fortune de le retrouver intact dans les mains des trouveurs. J'en donnerai plus loin la description.

Ces pièces étaient en partie assez bien conservées, et en partie assez usées; un petit nombre seulement était à fleur de coin, et le manque d'oxydation était une preuve que ces pièces avaient été enfouies dans un lieu sec.

Ce dépôt a dû être fait vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle.

En effet, il ne contenait que des pièces de Frédéric, empereur, et de Hiltolf, archevêque de Cologne. Les premières ont été parfaitement décrites et figurées par H. P. Cappe, dans son ouvrage sur les monnaies des empereurs et rois d'Allemagne (*Münzen der Deutschen Kaiser und Könige des Mittelalters*, pl. XI, n<sup>o</sup> 175); elles y sont attribuées à Frédéric I<sup>er</sup> Barberousse.

Les secondes appartiennent à Hiltolf, archevêque de Cologne. Le père J. Hartzheim, S. J., les représente d'une façon assez complète dans son *Historia rei nummaria Colonienis*, pl. XI et XII, publiée à Cologne en 1754.

La moitié des monnaies du dépôt appartenait à Frédéric, et l'autre à Hiltolf. Dans toute la masse je n'ai trouvé aucune autre pièce.

J'ai rencontré quelques légères variétés dans les deniers de Frédéric, telles que : FREDERIC o IMPE, et FREDERIC o IMPR. Tous ces deniers portent une étoile au-dessus de l'épaule gauche de l'empereur; et ils ont tous pour légende, au revers, ROMA CAPVT MVNDI. Dans quelques exemplaires les lettres des légendes sont un peu plus grandes.

Les pièces de l'archevêque Hiltolf présentent quelques variétés assez marquées. Sur le plus grand nombre, le prélat est représenté mitré, assis sur un pont, tenant de la main droite une crosse et de la gauche un drapeau. Cette variété n'est indiquée ni par Cappe, ni par Hartzheim; elle porte pour légende, autour du buste : HITAP. EPISCOP.

J'en ai trouvé un exemplaire avec EPICOP, au revers. Autour du monument représentant la ville de Cologne, on lit, sur les pièces représentant l'archevêque mitré :

E. I. A. COLONIA PACIS MAT.  
PACI  
PAC  
MATER PACIS MATER PACIS.

Sur les quelques exemplaires dans lesquels l'archevêque est tête nue, les légendes de l'avvers diffèrent, ainsi que la figure; l'archevêque tient de la main gauche le livre des évangiles :

*Revers.* G. A. COLONIA PACI MAIT.  
MA

*Droit.* EPISCOPV  
EPISCOPV.

Je n'ai qu'un seul exemplaire où l'archevêque soit mitré et portant le livre de la main gauche.

Sur cet exemplaire, l'archevêque est à mi-corps et debout.

La légende du droit est : HITARC, et le dôme du revers est un peu différent des autres.

Au nombre de ces pièces, il y avait deux bactriates qui semblent appartenir à la Bavière. Faisaient-elles partie de la même trouvaille ?

Il reste à examiner à quelle époque cet enfouissement a été fait, et à quels personnages ces pièces appartiennent. Essayons de résoudre ces questions.

Hartzheim et Cappe attribuent la première série de pièces à Frédéric I<sup>er</sup>, dit Barberousse, et la seconde à Hiltolf, archevêque de Cologne.

Le premier régna de 1152 à 1170.

Hiltolf ou Hildolf, que l'on nomme quelquefois Hildebald, n'a occupé l'archevêché de Cologne que de 1076 à 1079.

Les pièces qui le concernent ont dû être frappées pendant son épiscopat ; or, en comparant la gravure, la forme des lettres, le poids des pièces, tout porte à faire admettre cette attribution.

Cependant Lelewel et notre savant collègue C. Piequé, conservateur du cabinet des médailles, adoptent une autre opinion : ils attribuent les pièces impériales à Frédéric II, et les reportent ainsi à la fin du XII<sup>e</sup> siècle.

Les pièces de la trouvaille dont je m'occupe sont, à peu de chose près, de même module, de même gravure, de même titre et de même poids ; elles pèsent, celles d'Hiltolf 1.200 ; celles de Frédéric 1.500.

Or, comme ces pièces ont été trouvées dans le même dépôt, et vu la ressemblance qu'elles présentent sous tous les rapports, il est à supposer, il est pour ainsi dire

certain qu'elles ont été frappées à des époques assez rapprochées et qu'elles circulaient en même temps. Quant à la date de leur enfouissement, je crois pouvoir avancer qu'elle peut être fixée de 1152 à 1154.

Ixelles, ce 31 octobre 1874.

D<sup>r</sup> DUGNIOLLE.

---